

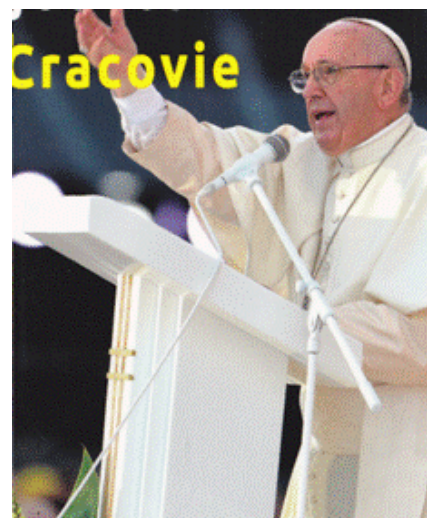
## Pape François

[21]

Pape régnant. Argentin.

« Nous faisons tous l'expérience de ne pas vivre pleinement ou comme nous devrions le commandement de l'amour. Mais cela aussi est une grâce, parce que cela nous fait comprendre que nous ne sommes pas capables d'aimer véritablement par nous-mêmes : nous avons besoin que le Seigneur renouvelle constamment ce don dans notre cœur, à travers l'expérience de sa miséricorde infinie. Alors nous pourrions apprécier à nouveau les petites choses, les choses simples, ordinaires ; nous apprécierions à nouveau ces petites choses de tous les jours et nous serions capables d'aimer les autres comme Dieu les aime, en voulant leur bien, c'est-à-dire qu'ils soient saints, amis de Dieu ; et nous serions contents de la possibilité de nous faire proches de celui qui est humble

**et pauvre, comme JESUS le fait avec chacun de nous quand nous sommes loin de lui, de nous pencher sur les pieds de nos frères, comme lui, le Bon Samaritain, le fait avec chacun de nous à travers sa compassion et son pardon.** » (15 mars 2017)



« **La constance** est la capacité de supporter, de porter sur les épaules, de rester fidèles, également quand le poids semble devenir trop lourd, insoutenable et que nous serions tentés de juger négativement et d'abandonner tout et tous. **La consolation**, en revanche, est la grâce de savoir saisir et montrer dans chaque situation, également dans celles les plus marquées par la déception et la souffrance, la présence et l'action pleine de compassion de Dieu. Or, **saint Paul nous rappelle que la constance et la consolation nous sont transmises par les Ecritures, c'est-à-dire par la Bible. En effet, la Parole de Dieu, en premier lieu, nous conduit à tourner notre regard vers JESUS, à mieux le connaître et à nous conformer à lui, à lui ressembler toujours davantage.** » (22 mars 2017)

« Si le Christ est vivant et habite en nous, dans notre cœur, alors nous devons également le laisser se rendre visible, ne pas le cacher, et le laisser agir en nous. **Cela signifie que le Seigneur JESUS doit devenir toujours davantage notre modèle, un modèle de vie, et que nous devons apprendre à nous comporter comme lui s'est comporté. Faire ce que faisait JESUS.** L'espérance qui habite en nous ne peut donc pas rester cachée en nous, dans notre cœur : sinon ce serait une espérance faible, qui n'a pas le courage de sortir à l'extérieur et de se faire voir ; mais notre espérance doit nécessairement se diffuser à l'extérieur, **en prenant la forme si belle et unique de la douceur, du respect, de la bienveillance envers son prochain, en arrivant même à pardonner à celui qui nous fait du mal.** Une personne qui n'a pas d'espérance ne réussit pas à pardonner, ne réussit pas à apporter la consolation du pardon et à avoir la consolation de pardonner. **Oui, parce que c'est ainsi que fait JESUS, et ainsi qu'il continue à faire à travers ceux qui lui font de la place dans leur cœur et dans leur vie, dans la conscience que l'on ne vainc pas le mal par le mal, mais avec l'humilité, la miséricorde et la douceur.** » (5 avril 2017)

